



LES Nuits claires

AURÉLIE NAMUR

FORMES LEGERES et IN SITU

Lecture théâtralisée, dispositifs sonores,
parcours créatifs en milieu scolaire, en médiathèques...

« Il nous faut des formes nouvelles, oui, des nouvelles formes et s'il n'y en a pas, mieux vaut rien du tout » disait le jeune Treplev dans la Mouette.

Imaginons aussi des formes artistiques qui se jouent ailleurs. Tentons de jouer, toujours, plus... dans les hôpitaux et les écoles, dans l'espace public, dans les champs, sur les fleuves et les ronds points.

Pour 2, 10 ou 50 spectateurs, faisons surgir des récits dont nous avons besoin, collectivement.

Pour survivre, il nous faut retrouver l'énergie et la détermination du jeune Treplev.

Revoir les kangourous

Lecture théâtralisée en musique



Peinture de Sarah Jérôme.

Public : Tout public, dès 14 ans
En scolaire : dès le lycée.

Lieu : Chez l'habitant, en chapiteau, salle de classe, médiathèque, grange...
Possible en extérieur, dans une cour par exemple.

Texte, interprétation : Aurélie Namur

Musicien : Sergio Perera

Regard complice : Nicolas Pichot

Durée : entre 1h et 3h 35 minutes (lecture spectacle)
puis échanges (durée variable)
(+ lecture de textes complémentaires ou atelier d'écriture)

Synopsis

Un soir, Sara est sidérée par les images de kangourous brûlés par les méga feux. Elle a 16 ans. Un an après, elle fugue. A travers le récit fragmentaire de sa mère, le spectateur tente, lui aussi, de comprendre les raisons de la fuite de l'adolescente. Que se passe-t-il, lorsqu'on devient, sous un même toit, étranger les un.e.s aux autres?

« Le matin de notre dernier réveillon, Sara but juste un verre d'eau :
- Mais, tu p'tit-déjeunes pas ? - j'ai dit.

- *J' fais une grève de la faim !*
- *Mais, c'est Noël ?*
- *Autant que ce soit efficace...*
- *Et... une grève pour quoi ?*
- *Taxer la spéculation. On est des milliers à faire ça.*
- *Qui ça, « on » ?*
- *Des gens qui y croient, comme moi, j'suis pas toute seule !*
- *... Mais coupe toi les ongles, bon sang, tes mains, on dirait des griffes...! »*

Un duo in situ

Une comédienne et un musicien portent ce récit. Ensemble, par leurs voix et leurs pulsations, muni.e.s d'un pupitre, une bougie, 1 timbale d'orchestre et un lithophone, le duo fait naître ces fragments d'une jeunesse inspirée. Entre sidération et émerveillement.

Du conflit générationnel à l'écologie radicale / De nouveaux mythes fondateurs

Déployer les rapports entre une adolescente et sa mère me permet d'évoquer, de manière déroutante et concrète, les deux stratégies de l'écologie radicale qui coexistent : celle de la confrontation ou résistance, qui consiste à s'opposer frontalement au monde - et celle de la sécession, qui refuse de s'épuiser à combattre un adversaire qui fera tout pour ne pas perdre : c'est la voie du « faire sans », retirant au monde, en l'ignorant, sa raison d'exister. Dans les rapports compliqués avec un.e adolescent.e, tant qu'il y a confrontation, même blessante, le point d'attache n'est pas rompu. Mais si l'enfant déserte, quel vertige pour le parent ? Surtout si celle-ci scelle de nouvelles alliances, cassant la représentation commune de l'adolescent.e antisystème isolé.e.

De manière plus politique, ce récit questionne le degré d'altérité que notre culture est prête à accepter, et in fine, notre rapport à la démocratie dans nos sociétés occidentales contemporaines : Jusqu'à quel point reconnaissons-nous comme l'un des nôtres, celui qui a un point de vue divergeant ?

Sur l'écologie dite radicale – mais qu'est-ce que la radicalité, de surcroît quand il s'agit d'écocide ? - portée par la nouvelle génération se construisent de nouvelles paraboles, de nouveaux rapports au vivant - humains et non humains - de nouveaux rapports sociaux. Ce renversement des croyances, qui ébranle jusqu'à certains fondements du siècle des lumières pourrait se résumer à cette maxime de jeunes activistes : « Nous ne défendons pas la nature, nous sommes la nature qui se défend ».

Un débat qui cite ses sources :

Suite à la lecture spectacle a lieu un échange, tant sur l'écriture que sur les interrogations que pose la « radicalité » de Sara. D'ailleurs, le récit se termine par

cette question à l'auditoire : « Et maintenant que fait Sara ? Que fait sa mère ? Et que faire ? » Si le texte esquisse des pistes, l'infini des réponses, toujours incomplètes, toujours à chercher, inventer, ensemble, par nous tou.te.s, nous réunit.

Cet échange peut être enrichi de lectures de textes scientifiques, économiques ou anthropologiques, qui ont, en partie, inspirés l'écriture, tels que :

- « L'enfer du numérique » et « La guerre des métaux rares, la face cachée de la transition énergétique et numérique », Guillaume Pitron, collection LLL
- Printemps silencieux Rachel Carson, Wildproject.
- « La recomposition des mondes », Alessandro Pignocchi, Seuil
- « L'animal et la mort, Chasses, modernité et crise du sauvage », Charles Stépanoff, La découverte
- « Quotidien Politique, Féminisme, écologie, subsistance », Geneviève Pruvost, la Découverte

Conditions techniques :

Installation : 1 h puis lecture : 35 minutes puis débat : entre 1h et 2h puis démontage : 30 minutes.

Espace scénique minimum : profondeur : 3,5 m / ouverture : 3,5 m.

Jauge maximum : 100 personnes (possibilité de mettre des coussins au sol en plus des chaises ou fauteuils)

La lecture théâtralisée peut être donnée en lumière du jour.

Sinon, elle peut être donnée en salle occultée (au maximum).

Matériel à prévoir par le théâtre :

- 2 projecteurs sur pieds (des PC 500 watts)
- Câblage + 1 gradateur 220 volts
- 1 système stage pass.

Prix de la lecture spectacle en musique : 600 € HT

- + 1 déf kilométrique (depuis Assas /34)
- + défraiements repas pour 2 personnes (possibilité d'une troisième)

Si 2 rep dans la même journée : 700 €

- + 1 déf kilométrique (depuis Assas /34)
- + défraiements repas pour 2 personnes (midi et soir) (possibilité d'une troisième ou un seul repas)

Revoir les kangourous est extrait de la pièce BIENVENUE AILLEURS, spectacle qui sera créé saison 2024 / 2025.

Le voyage égaré (ed Lansman)

Lecture théâtralisée

Public : Tout public, dès 14 ans
En scolaire dès classe de 4^{ième}

Lieu : salle de classe, médiathèque, grange, appartement...
Possible aussi en extérieur, dans une cour par exemple.

Texte, interprétation, enregistrements : Aurélie Namur
Arrangements sonores : Antoine Blanquart

Durée : 50 minutes (lecture spectacle)
Puis échange (durée variable)

Texte publié aux éditions Lansman

*« Je pourrais vivre ici toute ma vie.
Dans ce foyer, ils sont huit, huit êtres humains, une famille.
Ils sont très riches, ils possèdent quatre objets : une
machette, un bol, un récipient pour faire la « chicha ». Le
quatrième objet ?
C'est la forêt ».*



Photo d'Aurélié Namur prise en Amazonie

Un voyage en Amazonie miniature :

Assise à sa table, un dictaphone et un verre d'eau, l'interprète qui est aussi l'autrice de ce voyage halluciné conte ses pérégrinations au sein des tribus shuares d'Amazonie. Fidèle à un vieux rêve d'enfants, une jeune femme part découvrir la jungle amazonienne. Confrontée à la nature hostile et à la violence des Indiens qui se sentent menacés par elle, son voyage prend des allures de cauchemar. Pour tenir, elle convoque Jean-Jacques Rousseau et dialogue avec lui sur « l'état de nature ». A force de patience, elle parviendra à regagner l'Europe, hagarde, mais saine et sauve.

Au fil de ce récit à la fois autobiographique et métaphorique, le spectateur en haleine s'enfonce dans la jungle et l'hostilité de l'immense forêt s'infiltré peu à peu à travers les murs de l'appartement, de la bibliothèque ou de la salle de classe. Une aventure du XXI siècle.

Presse

« Le texte, l'actrice et la mise en scène sont indissociables de cette réussite. Nous plongeons dans la jungle, dans le rêve devenu cauchemar. Le voyage égaré nous amène sur un chemin lumineux » M.P - Midi libre

Conditions techniques :

La comédienne est assise. Il faut donc s'assurer que la visibilité soit bonne. Il faut 1 table petite, type table de bistrot et une chaise.

La lecture théâtralisée peut être donnée en lumière du jour.

Si elle ne l'est pas : La salle doit être occultée au maximum. 1 technicien de la salle pour brancher les 3 projecteurs et le son) Lumières : 2 PC 1 ou 2 kw + éclairage salle. L'espace scénique minimum : profondeur : 2 m / ouverture : 2 m.

Pistes pédagogiques :

Débat : multiples thématiques telles que celle de la richesse ou du confort, autour des maladies, autour du numérique (absent au cœur de la forêt amazonienne), du genre, de la déforestation...

« Je suis la seule femme ici, à part notre mère à tous, la jungle »

L'Elan de Suzie (ed Lansman)

Spectacle et illustration

Public : Tous public dès 5 ans
En scolaire : Cycle 2 et 3

Lieu : salle de classe, médiathèque, grange, appartement...
Possible aussi en extérieur, dans une cour par exemple.

Texte et conception : Aurélie Namur
Interprétation : Aurélie Namur (ou Adélaïde Héliot ou Florence Janas).

Dans le cadre hors scolaire : en présence de l'illustrateur TEXU.

Durée : entre 1h et 3h : Spectacle (20 minutes), puis, après un court échange, chaque participant.e illustre un passage du récit créant ainsi un album commun.

*Mes parents sont partis aux Etats-Unis.
« Pendant un mois, ils ont dit,
Et toi, Suzie, tu resteras chez Mamie. »
Pendant un mois ils ont dit.*



Illustration TEXU

Derrière les pas de Suzie...

« Et s'ils ne revenaient jamais, mes parents ? Et s'ils m'oubliaient ? ».

Chez mamie, les journées passées à jardiner sont gaies, mais la nuit... Suzie ne ferme pas les yeux, elle attend, et elle entend l'Élan, qui vient croquer les pommes du jardin. « Et s'il me montrait le chemin ? » se dit-elle, celui qui mène aux États-Unis.

Dans cette pièce, je m'adresse à de jeunes enfants, questionnant ce qui constitue peut-être leur première tragédie : l'expérience de la séparation.

Nourrie des questions de l'éthologiste Vinciane Despret j'ai porté ma réflexion sur les modifications de notre conception de la nature, en fonction des époques, et de ses mutations : Avec qui l'être humain moderne veut-il vivre, et comment ? Dans quelle mesure accepte-t-il de préserver des espèces et des espaces « sauvages » ?

Genèse :

Il y a quelques années, en Scandinavie, je séjournais dans une maison de bois isolée. Vers 18 heures, mes hôtes m'appelèrent, les yeux brillants: « Come ! The moose is coming ! ». Juchée sur leur terrasse en branchages, je ne tardai pas à distinguer au lointain, une sorte... d'âne au museau allongé, aux bois saillants et aux oreilles discrètes « Look, he's eating apples ! ». Le mammifère grignotait les pommes de leur jardin ! « Every evening he does ! ». L'espace de quelques minutes – avant de disparaître *entre chien et loup* - l'Élan nous fixa du coin de l'œil, d'un air, dirais-je, mutin. Quant à nous, humains, nous l'observâmes sans quitter notre perchoir. L'espace de quelques minutes, le monde sauvage et le monde domestiqué se faisaient face, cohabitant, s'invitant même à dialoguer. Et si nous avions ensuite accompagné l'Élan sur le pas de sa porte ? Jamais mes hôtes ne le tentèrent, car c'est sûr, il restera toujours sauvage et nous, nous ne le deviendrons jamais. Mais l'espace de cet instant, l'évidence que nous faisons partie d'un tout, d'un écosystème, me submergea.

Aux fondamentaux du théâtre :

Le dispositif théâtral est à la fois minimaliste et puissant : Seule sur sa chaise, la comédienne interprète la fable. Munie d'un chapeau ou d'une casquette, elle joue tantôt la grand-mère, tantôt Suzie, tantôt les Belles de nuit ou les soupirs de l'Élan. Elle convie les fondamentaux du théâtre à travers l'Art de l'Acteur : comment, avec une fable, de menus accessoires, un geste, un accent de voix... elle surprend, envoûte son auditoire et construit un monde.

Arts plastiques et littérature :

Inspirés par la fable à laquelle ils ont assisté, les participants expriment leur créativité à travers le dessin. Ils vont ainsi croquer un moment qu'ils choisissent du récit, et qu'ils légendent. Ainsi esquissent-ils, ensemble et en commun, « leur » album de l'Élan de Suzie. Il pourra être consultable ensuite puisqu'il restera dans le lieu de l'intervention (classe, médiathèque, théâtre...). L'enseignant.e, le.a bibliothécaire ou les participants.tes peuvent ensuite poursuivre l'atelier (en créant des équipes de coloristes, de dramaturges, de graphistes pour améliorer, paginer, plastifier l'album...).

Une fable qui se décline en quatre formes :

La fable de Suzie et son élan se décline ainsi en un court spectacle in situ, en un album participatif, en un album professionnel* et en une pièce audio** que les participants.tes peuvent écouter et réécouter par la suite.

* L'album (avec l'**illustrateur TEXU**) sortira en octobre 2021 (Ed LANSMAN).

** D'une durée de 20 minutes, réalisée par **Alexandre Flory** à l'invitation de La Comédie, CDN de Reims, cette pièce audio est libre de droits, et nous fournissons le lien à la demande.

Conditions techniques :

- Pas d'occultation nécessaire. Prévoir une table, une chaise et si possible un pupitre.
- En amont pour le cadre scolaire : prévoir de la part de l'organiseur.trice :
 - Des photocopies du même nombre que celui des participants.tes (document fourni en temps voulu par la compagnie)
 - Des crayons de couleur (Pas de feutres).
 - Une image d'élan ou s'assurer au préalable que l'auditoire connaît cet animal.

Le grand jour

Dispositif sonore évolutif

Public : Tout public dès 16 ans.
En scolaire dès le Lycée.

Lieu : multiples intérieurs ou extérieurs (hall de théâtre, plateau, médiathèques, églises, jardins...)

Texte, enregistrement : Aurélie Namur

Réalisation : Antoine Blanquart

Durée : 20 minutes

« Il est trois heures du matin. L'étable est glaciale. Le feu s'étirole. Les rois mages, les bergers, les anges sont partis se coucher. L'Enfant est dans la mangeoire. Il hurle, depuis des heures. « Qu'est-ce qu'il a ? Mal au ventre, froid, faim, soif, angoisse, qu'est-ce qu'il a ? » Marie dégrafe son corsage, l'Enfant se tait, il boit, il tète... ».



Peinture de Pablo Picasso / Peinture de Don Mateo

Rien de plus extraordinaire et de plus banal que de naître :

Le Grand jour raconte une naissance. Un homme accompagne sa femme Merry, dont les contractions témoignent de l'imminence de la délivrance, à la maternité. Des complications médicales surgissent, une infirmière somme l'homme de patienter dans le couloir, près de la machine à café. L'attente, interminable, languissante, durera l'entièreté de la nuit. Obéissant donc, l'homme attend ; livré à lui-même, il divague, pleure, implore, tant et si bien que sur la vitre de la machine à café, la Vierge Marie finit par apparaître. Tous deux entament un dialogue singulier au cours duquel Marie lui révèle « ce qui n'a été peint dans aucune basilique, aucune église : le ventre de la nuit ».

A la fois récit fantastique, témoignage loufoque, évocations des peintures de batailles mémorables, cette proposition prend le point de vue d'un homme, relégué près d'une machine à café, pour évoquer ce Grand jour.

Conditions techniques / dispositif modulable et léger :

Ce dispositif comprend :

- Une pièce radiophonique (Le grand jour) diffusée avec une petite scénographie.
- Eventuellement une lecture en écho de Chez Alice, salon de thé *.
- Le texte du « grand jour » peut aussi plutôt être lu en direct par un.e comédien.ne. Dans ce cas une autre pièce radiophonique, plus courte (6 minutes), réalisé par **Clémence Bucher et Gandalf Goudart**, peut être diffusée. En écho Il s'agit de bribes de témoignages de pères sur leur expérience de la paternité.

Cette diversité de possibilités témoigne de l'adaptabilité de ce projet. D'autres pistes n'ont pas encore été exploitées, telle qu'une conférence en histoire de l'Art sur les représentations – rares- de Joseph à L'enfant par exemple.

(Ainsi la pièce sonore a été donnée à Montpellier à la baignoire, au théâtre la Montage Magique de Bruxelles, à la MAL à Nîmes, dans le cadre de l'événement Magdalena, à la SC de Villeneuve les Maguelone en extérieur ou enfin dans les jardin du théâtre du Chai du Terral, Saint Jean de Védas). Il est par ailleurs, tout à fait possible d'imaginer plusieurs sessions respectant les distances de sécurité et une désinfection faite pas l'infirmière et la comédienne.

*** Chez Alice, Salon de thé.**

Public : Tout public dès 16 ans.

En scolaire dès le lycée

*« Aujourd'hui, je vais me faire plaisir...
Alice vient d'habiller son fils, elle le porte, le
transporte – « comme il est lourd mon petit lapin »,
dans le fauteuil roulant – Ouf ! Et la voilà qui traverse
la ville, Alice, transpirante, qui pousse son petit lapin
en fauteuil – « Si seulement j'avais une voiture, une
belle voiture... » – jusqu'à l'école spécialisée où elle
le dépose. Ouf.
« Aujourd'hui, c'est décidé, je vais me faire plaisir...
».*

Alice élève seule ses deux enfants, dont l'un est handicapé, et elle affronte cette vie, lourde, esseulée, précaire. Parfois elle voudrait se faire plaisir, mais à force, elle a oublié comment faire... Avant, elle pleurait, Alice, ça lui faisait plaisir, du bien. Mais plus maintenant...

LA COMPAGNIE LES NUITS CLAIRES

Fin 2022, elle compte plus de 1500 représentations en France et près de 250 à l'étranger (Espagne, Belgique, Suisse, Luxembourg) gagnant la reconnaissance du public, des professionnels et de la presse. Aurélie Namur est comédienne, issue du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, metteuse en scène et autrice (éditions Lansman).

Son théâtre se veut contemporain au sens où toutes les créations naissent d'une écriture originale, la sienne, qui met en perspective un sujet sociétal actuel (l'exil en terre étrangère, le risque nucléaire, les différents visages de l'Islam, l'épreuve du cancer...). Si la narration est centrale dans les spectacles, la mise en scène vise d'abord à poser d'autres langages qui dialoguent à part égale avec les mots de la fable. Ainsi ont été convoquées successivement la chorégraphie (Et Blanche aussi, On se suivra de près, Souliers rouges), la marionnette (Mon Géant), le tissu aérien (Le voyage égaré), la musique classique et le chant arabe (Isabelle 100 visages) ou encore le masque (Après la neige). Prochainement la percussion live (Bienvenue ailleurs).

L'une des spécificités de la compagnie réside dans le fait que ses spectacles s'adressent tantôt aux adultes, tantôt au jeune public, tantôt aux deux, avec une même exigence. Si les thématiques abordées restent sensibles, sa recherche « traverse les âges », et se doit de proposer différents niveaux de lecture pour toucher un public, de fait, diversifié.

Familière des tournées au plan national (Scènes Nationales, CDN, ATP, théâtres municipaux, Scènes Conventionnées) et européen (via un solide ancrage belge et un partenariat avec les Alliances françaises en Espagne et prochainement les Antilles), tant sur des scènes urbaines que rurales, la compagnie touche un public varié. Elle est reconnue par différentes institutions, dont elle a reçu des aides : DRAC, la Région Ex-Languedoc Roussillon et Occitanie/Pyrénées-Méditerranée, Mairie de Paris, ADAMI, Jeune Théâtre National, ARCADY et SACD Beaumarchais.

Conventionnée par la région Occitanie, elle est associée au Théâtre de Villeneuve-lès-Maguelone - Jérôme Savary - au sein duquel elle développe des pièces de territoire avec en son cœur, des amateur.trice.s, jusqu'en 2024. Elle est en résidence de territoire à La Cigalière De Sérignan pour 3 ans (2022 / 2024).

BIOGRAPHIES :

Aurélie Namur / Autrice metteuse en scène

Née en 1979, dans un minuscule village berrichon et de nature très timide, j'ai d'abord vécu dans le silence de la lecture. Après des études d'Hypokhâgne et khâgne à Montpellier, j'entre au **Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris** (CNSAD). Dès ma sortie en 2004, je travaille comme actrice pour le cinéma (nommée talent ADAMI 2005), la radio, et le théâtre sous la direction de Christian Benedetti, Muriel Mayette, Jean-Marie Patte, Leyla-Claire Rabih, Julien Fisera, Guillaume Vincent. En 2006, une rencontre avec Pippo Delbono lors de l'École des Maîtres agit comme un puissant déclencheur qui me mène sur le chemin de l'écriture. En 2006, je fonde la compagnie LES NUITS CLAIRES, qui a rapidement émergé.

Mon travail d'écriture tente de mettre **en perspective une réalité actuelle,**

sensible, voir délicate. Je conte des histoires car la fable est pour moi le moyen d'aller loin dans une forme de questionnement. Je m'adresse tantôt aux adultes, tantôt au jeune public, tantôt aux deux, avec une même exigence. Il y a sans doute un humanisme dans ma quête qui tente de prendre le spectateur / lecteur par la main, de traverser l'angoisse de l'époque ensemble en voulant croire à une issue possible.☒

Mon premier texte, *Et blanche aussi*, sera le premier spectacle de la cie, mis en scène par Félicie Artaud, qui va tourner dans toute l'Europe. S'ensuit *Mon Géant*, récompensé au festival d'Huy 2011 (Belgique) par deux prix : Le prix d'interprétation et le coup de foudre de la presse. *Le voyage égaré* (traduit en allemand par Bettina Arlt, mis en lecture pour le festival Primeurs de Saarbrücken / radio Sarroise et la radio italienne RAI Bolzano) sera « Coup de foudre d'ARTE » au festival d'Avignon 2012 / La manufacture. On se suivra de près jouera en France et en Belgique. Ces deux derniers textes seront édités la même année chez **Lansman, avec qui j'entame une fidélité**. A partir de 2013, je réponds à des **commandes d'écriture** : *Invisible body* (cie brésilienne de danse LASO), *Montagne*, *Lullinight*, *For Love*, *je suis tigre*, *Bal*, (cie de danse Groupe Noces / Florence Bernad), *Lampédurève* (SC la Grande Ourse), les chroniques des salines (feuilleton pour LR2I), *Canicule et Camping sauvage* (NUITS NOIRES de France Inter/Patrick Liegibel) et la vie comme elle va, *goutte à goutte* (SC de Clermont l'Hérault). **Je participe à des BALS LITTÉRAIRES** (Vannes, Genève...), expérimentant ainsi l'écriture collective.

En tant que comédienne, je joue dans les spectacles de la cie Les Nuits claires sauf *La femme Vautour*, *Le grand jour*. Pour *Mon Géant* (2009) je reçois le prix d'interprétation de la ville de Huy / Belgique. Je joue aussi pour d'autres metteurs en scène tels que Christian Benedetti, Leyla-Claire Rabih, Julien Fisera, Guillaume Vincent, Florence Bernad. **Je mets en scène** *Mon Géant* (2009) *Le stress de l'hippocampe* (2015) (en collaboration avec Félicie Artaud), *La femme vautour* (2012), *Le grand jour* (2014), *Après la neige* (2018), salué par la presse (le monde, L'humanité, Médiapart) et traduit en anglais avec le concours de la SACD Beaumarchais par Fay Lomas pour une exploitation à Londres, et *Billy la nuit*. **J'enseigne le théâtre à l'étranger** (Callaté Violeta pour l'ONG Aqua para la vida au Nigargua, Sonia pour l'école Bembereké au Benin). **Je mène des ateliers d'écriture** à l'occasion de stages (au CDN de Montpellier, à l'Université Paul Valéry, à la compagnie maritime ou au sein de dispositifs tel que « Auteurs en Lycée » ou la Cours des Arts ou encore de projets européen tel que « Dans quel monde JE VIS » à l'initiative du Théâtre National de Toulouse, du Théâtre National de Bruxelles et de Compagny of angels à Londres.

Bibliographie :

Le voyage égaré (éditions Lansman 2011)

On se suivra de près (éditions Lansman 2011)

Invisible Body (commande de la compagnie brésilienne de danse LASO / Carlos Laerte)

La femme vautour (forme courte)

Canicule et Camping sauvage (fictions radiophoniques commande de Patrick Liegibel pour Nuits Noires sur France Inter)

Et blanche aussi (Lansman / CTEJ 2014)

Mon Géant (coécrit avec Félicie Artaud) (Lansman / CTEJ 2014)

Coup Franc in *La scène aux ados 12* (ouvrage collectif) (Lansman 2015)

Isabelle 100 visages (Lansman 2015)

Montagne (commande de la cie de danse Groupe Noce/Florence Bernad)

Lampédurève (commande de SC de Villeneuve les Maguelone et de la DRAC LR)
Le grand jour (forme courte)
Lullinight (commande de la cie de danse Groupe Noce/Florence Bernad)
Macaroni / l'os des salines in Les chroniques retrouvées du midi (commande / ouvrage collectif) Languedoc Roussillon Livre et lecture
Rapaces
La vie comme elle va (Goutte à goutte /La folie des grandeurs) (commande SC le Sillon)
Souliers rouges (Lansman 2016)
Puis réédition spéciale Spectacles en recommandé avec Erika Tremblay Roy et Daniela Ginevro (Lansman 2017)
Rouges Souliers (Lansman 2018, Album avec l'illustrateur Antoine Blanquart)
For love (commande de la cie de danse Groupe Noce/Florence Bernad)
Je suis tigre (commande de la cie de danse Groupe Noce/Florence Bernad)
Chez Alice (commande de territoire Là-bas théâtre)
Après la neige (Lansman 2018)
Notre tempête
Billy la nuit (Lansman 2020)
L'Elan de Suzie (Lansman 2021, Album avec l'illustrateur Théau Namur)

Bourses et prix :

Bourse du Centre National du Livre 2019 (*Billy la nuit*)
Bourse d'écriture Occitanie Livre & Lecture 2019 (*Notre tempête*)
Bourse d'écriture Beaumarchais - SACD 2017 (*Après la neige*)
Lauréate de l'appel à textes les Ecrivains associés du Théâtre (EAT) 2017 (*Après la neige*)
Bourse Livre spectacle vivant région Occitanie 2016 (*Après la neige*)
Bourse du Centre National du Livre 2015 (*Souliers rouges*)
Concours « la scène aux ados » en 2015 (*Coup franc*)
Bourse Livre lecture public région Languedoc Roussillon 2013 (*Isabelle 100 visages*)
Résidences d'écritures à CIRCA La Chartreuse (à 4 reprises)
Pièce *Rapaces* finaliste du concours les metteurs en scènes / CDW / Bruxelles

Nicolas Pichot

Comédien depuis 1996, il est formé sous la houlette d'Emmanuel Ray, au Théâtre en Pièces à Chartres (1992-1997) puis à l'Atelier Volant, atelier de formation et de recherche au Théâtre National de Toulouse dirigé par Jacques Nichet. Là, il travaille avec Julie Brochen, Catherine Marnas, Jean-Jacques Matteu. En 2001, Il intègre la Compagnie Pourquoi Pas - Les Thélémites à Montpellier et joue dans les spectacles mis en scène par Sébastien Lagord, Fred Tournaire mais aussi, en parallèle avec Richard Mitou, Hervé Dartiguelongue et Tony Cafiero. En 2008, il crée avec Sébastien Lagord la compagnie de l'Astrolabe, où il poursuit des activités de metteur en scène : Débrayage de Rémi De Vos, Perplexe de Marius von Mayenburg et A nos Ailleurs, création collective de la Cie de l'Astrolabe. Par ailleurs, il est intervenant en milieu scolaire depuis 15 ans (lycées, collèges, écoles primaires) et auprès d'adultes dans l'atelier de recherche et de création de la Compagnie de l'Astrolabe. Il participe aux projets de la compagnie Les Nuits Claires, notamment BILLY LA NUIT.

Sergio Perera

Musicien - percussionniste et compositeur, sa démarche est l'ouverture par rapport à d'autres mediums – Art contemporain, performance, théâtre : « Le seul concert musical m'ennuie » dit-il, tant qu'il participe ou initie des aventures aussi diverses que

CONVERSATIONS (Tino Sehgal, Palais de Tokyo), les Atrides (Théâtre du Soleil), ou depuis 2015, des performances régulières à l'Atelier Galerie Interférences, Montpellier avec le poète Antonio Rodriguez Yuste, le peintre Benjamin Carbonne et le plasticien Stéphane Carbonne. Formé à la batterie jazz, puis batteur dans divers groupes, il se consacre ensuite aux percussions puis à la composition. Ses influences viennent des musiques du monde, classique, ethnologique, de Moon dog ou Brian Eno (phare de la musique horizontale, électronique et conceptuelle). Il compose en captant, lors de "road trip", l'empreinte acoustique de lieux atypiques pour donner de la vie, du caractère aux prises et permettre des jeux créatifs à l'étape du mixage. Il travaille avec des sons réels, ou déformés, mélangés de sons acoustiques, acousmatiques, électros ou provenant d'instruments qu'il a fabriqué (tel son lithophone).

Adélaïde Héliot

Parallèlement à un Master d'Histoire et de Sciences du Langage à l'Université de Montpellier, elle se forme aux arts au sein des Cie Bo'Em, Imagine et D'autre Part. En 2007, elle part vivre et enseigner 5 ans à l'étranger. De retour en France, elle enseigne auprès de migrants. De 2015 à 2018, elle suit le Cours Florent Montpellier. Son projet de fin d'études, *Dans la République du bonheur* de M. Crimp est primé. Comédienne, elle joue sous la direction de S. Lagier, J. Guill, et intervient comme pédagogue au sein de La Maison Théâtre. Elle travaille avec les Nuits claires comme pédagogue et collaboratrice artistique. En 2020, elle fédère des artistes pluridisciplinaires et fonde la Cie l'Arborescence qui vise à créer des formes tous publics, itinérantes, en immersion dans la nature, à ciel ouvert.

Florence Janas

Formée au CNSAD de Paris, Florence travaille tant pour le théâtre (Anne-Cécile Vandalem, C. Bénédicti, Dan Jemmet, Christophe Fiat, Ludovic Lagarde, elle est dans tous les spectacles de Guillaume Vincent...), le cinéma et la télévision. Egalement pédagogue elle a déjà travaillé sur un projet des Nuits claires lors du laboratoire de recherche autour d'APRES LA NEIGE à la Chartreuse de Villeneuve les Avignon en 2017.

CONTACTS

Aurélie Namur / Atrice et metteure en scène
+33(0)6 61 99 67 89 / aurelie.namur@lesnuitsclaires.fr

Laure Desmet / Chargée de production
+33(0)6 79 74 91 19 / production@lesnuitsclaires.fr

Elisa Cornillac / Administratrice de production
+33(0)6 15 91 28 16 / administration@lesnuitsclaires.fr

Compagnie Les Nuits Claires
263 chemin de la mort aux ânes
34750 Villeneuve les Maguelone

SIRET 500 335 716 00014
Licences N°2 PLATESV-R-2020-001568
N° 3 PLATESV-R-2020-001569

www.lesnuitsclaires.fr

